

à quitter sa demeure (*migravit*), afin de l'al-larmer chaque jour par l'aspect de quelques cruautés (*propter afflictionem*), & pour le tenir dans un honteux esclavage (*& multitudinem servitutis*). Le voici entre les mains d'une populace effrénée (*habitavit inter gentes*), où il n'y a pour lui ni sureté ni repos (*nec invenit requiem*); & c'est dans cet état de détresse que les ennemis de la puissance royale (*persecutores ejus*) font violence au monarque, & s'emparent de son autorité (*apprehenderunt inter angustias*).

DALETH. Les chemins qui conduisent au sanctuaire sont dans la désolation (*via Sion lugent*). Déjà l'on voit diminuer le nombre des ministres qui concourent à ses saintes solennités (*eò quòd non sint qui veniant ad solemnitatem*). L'on entre avec violence dans les temples pour les dépouiller (*portæ ejus destructæ*). Les prêtres du Très-Haut sont spoliés & avilis (*sacerdotes ejus gementes*). On porte la consternation jusques dans ces saintes retraites où des ames pieuses offrent au Seigneur le sacrifice de leur virginité (*virgines ejus squalidæ*). Hélas! notre sainte Religion est en danger, notre ancienne Eglise est prête à succomber à tant d'amertume (*& ipsa oppressa amaritudine*).

HE. Des religionnaires artificieux conduisent les affaires; de dangereux philosophes, les plus grands ennemis de l'état, sont à la tête de l'assemblée nationale (*facti sunt hostes ejus in capite*). Plusieurs déjà se sont enrichis en trahissant la cause de la patrie (*inimici ejus locupletati sunt*). Ah! sans doute, c'est un arrêt que le Seigneur a porté contre la nation (*Dominus locutus est super eam*); pour la punir